
Analyse du sommaire du dernier numéro de la "Revue Nationale"

L'honorable M. G.-H. Joly de Lotbinière donne quelques pages sur un sujet d'une importance primordiale : la plantation et la culture des arbres.

La nouvelle du mois est due à la plume rapide de M. Gustave A. Drolet.

M. John Hague, dans ce numéro, s'adresse plus particulièrement au public en général, en lui exposant le fonctionnement de notre système de banque, dont il nous donne un historique concis et clair.

M. Marmette termine la première partie de son roman par une idylle gracieuse, et M. Faucher de Saint-Maurice continue son travail intéressant et spirituel.

Nos écoles primaires ! Voici le travail d'un jeune, M. C.-J. Magnan, qui a l'expérience de la question qu'il traite.

Sanitas aborde un problème très délicat : *la femme est une malade.*

La chronique de *Françoise* sera goûtée comme toujours et pas une lectrice ne voudra se priver de pareille lecture.

La *Chronique de l'Etranger*, des *pages oubliées*, etc. etc., des dessins et des portraits, dans le texte, complètent ce numéro, qui a encore plus de cent pages de lecture.

CONTROVERSE

—Vive la morale indépendante !

R. 1° Oui, pour se vautrer dans la fange. 2° Non, pour bien vivre, et surtout pour bien mourir. Car la morale indépendante est une morale fort immorale.

—Moi, je suis libre-penseur.

R. Vous prétendez l'être, par fanfaronnade ou par sottise.

J'ai le droit de penser à ma guise, sur n'importe quoi. Donc, je suis libre-penseur.

R. Vous n'avez pas le droit de penser que 2 et 2 font 5, que le plus court chemin d'un point à un autre est la ligne courbe, que le soleil n'existe pas. Donc, vous n'êtes pas libre-penseur.

—Je suis libre-penseur en ce sens que je suis libre de rejeter ce qui répugne à ma raison.

R. Votre raison n'étant pas infaillible, vous ne pouvez être libre-penseur, même en ce sens.